

Le « Milagro de los Milagros » de CALANDA

ESPAGNE, 1640

À cause d'un accident, le jeune Miguel-Juan Pellicer fut amputé d'une jambe. Grâce à sa très grande dévotion au très Saint Sacrement et à la Vierge du Pilar, le grand Miracle se produisit. Il fut rapidement reconnu et approuvé par l'archevêque de Saragosse qui présida le procès canonique. Dans sa sentence définitive, il écrivit que « À Miguel-Juan Pellicer de Calanda, la jambe droite amputée depuis des années, a été miraculeusement rendue et que ce ne fut un fait naturel, mais miraculeux. »



Sanctuaire de la Vierge du Pilar à Saragosse



Peinture ancienne présente dans le Sanctuaire de la Vierge du Pilar où est illustré le Prodiges



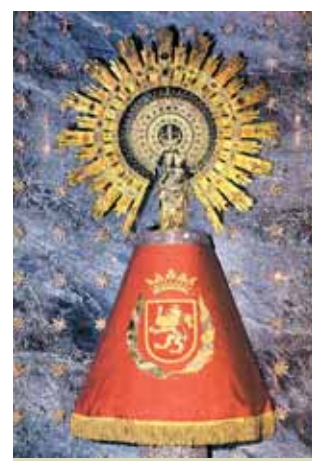
Jean Paul II devant la statue de la Vierge du Pilar



Document original du notaire Miguel Andreu daté 2 avril 1640 où est certifié le Miracle de Calanda



Le pape Pie XII devant une statue de la Vierge du Pilar qu'il reçut en don



Selon la légende, la Chapelle primitive du Sanctuaire aurait été construite par saint Jacques le Majeur en l'an 40 en souvenir de la « Prodigieuse Venue de la Vierge de Jérusalem » à Saragosse pour reconforter l'apôtre déçu des résultats négatifs de sa prédication. Le « Pilar » est la colonne d'albâtre sur laquelle la Vierge aurait posé ses pieds.



Miguel-Juan Pellicer naquit à Calanda en 1617 dans un village à une centaine de kilomètres de Saragosse, d'une famille de pauvres paysans. À 19 ans, il alla travailler chez un oncle à Castellon de la Plata. Durant les travaux des champs il tomba sous un char de blé et les roues lui fracturèrent la jambe droite. Miguel-Juan fut aussitôt amené à l'hôpital de Valence. En réalisant qu'il ne guérirait pas, il décida de quitter l'hôpital et de se rendre à Saragosse (à 300 km) demander de l'aide à la Vierge de Pilar. Il marcha avec des béquilles, appuyant à un bout de bois le genou de la jambe fracturée et désormais infectée. Arrivé à Saragosse en Octobre 1637, épuisé et fiévreux, il se traîna jusqu'au Sanctuaire du Pilar où il se confessa et communia. Puis il fut hospitalisé au Real Hospital de Gracia. La gangrène était si avancée que les médecins décidèrent de l'amputer

pour lui sauver la vie. Ainsi, la jambe fut coupée à la scie et au scalpel, à quatre doigts sous le genou et cautérisée au fer rouge.

Un jeune fidèle, Juan Lorenzo Garcia, recueillit le membre amputé et l'enterra dans le cimetière de l'hôpital. À partir de ce moment-là, Miguel-Juan fut contraint de mendier devant le Sanctuaire de la Vierge de Pilar. Tous les matins il allait à la messe et il priait avec ferveur devant le Saint Sacrement. Il avait l'habitude de mettre sur sa jambe mutilée de l'huile prise de la lampe du tabernacle. Après plus de trois ans d'absence, il décida de retourner dans sa famille qui l'accueillit avec affection. En mars 1640, après une veillée en l'honneur de la Vierge, Miguel-Juan alla se reposer plus tôt que d'habitude et comme toujours il enduit la

blesure de la jambe droite avec l'huile de la lampe du saint Sacrement pris dans le sanctuaire de la Vierge du Pilar. Quand la mère alla voir comment allait son fils, elle vit qu'il dormait, mais que de la couverture apparaissaient non pas un, mais deux pieds. Miguel-Juan avait récupéré miraculeusement le membre, enterré par le fidèle Garcia trois ans auparavant. Selon les témoignages des présents et du procès canonique « la jambe était blême, plus petite, avec des muscles réduits, mais parfaitement en mesure de marcher ».